

RAPPORT DE LA RESTITUTION DES ACQUIS DU CAMPUS 2020 DE L'UNIVERSITE DE PAIX EN AFRIQUE, TENUE DANS SALLE DE REUNION DE LA CARITAS DEVELOPPEMENT BUKAVU LE SAMEDI 23 JANVIER 2021



Le Campus 2020 de l'Université de Paix en Afrique a été organisé au Rwanda, à l'intention de ses partenaires, dont l'Institut pour la Gouvernance et Education Electorale, représenté par Madame Nadine BAHARANYI, chargé du genre et l'Institut Supérieur de Paix et de Réconciliation de l'ACEAC, représenté par son assistante de direction, Mademoiselle Odette BATUMIKE.

Dans ce cadre, une séance de restitution des acquis de cette formation a été organisée par les deux organisations qui y ont été représentées, à l'intention de leurs organisations partenaires dans la province du Sud-Kivu. La séance a connu la participation de certaines autorités de l'administration Publique, des cadres universitaires ainsi que des représentants des Organisations de la Société Civile de la Province du Sud-Kivu. elle a été modérée par Monsieur Patrice LWABAGUMA, Coordinateur en province de l'Institut pour la Gouvernance et éducation électorale.

Dans son mot d'accueil, le Coordonnateur de l'Institut Supérieur de Paix et de Réconciliation de l'ACEAC, Mgr Joseph GWAMUHANYA a annoncé aux participants l'importance de cette restitution en insistant sur le rôle et l'attitude d'un bâtisseur de paix au sein de sa communauté. Après ce mot d'accueil, la parole a été accordée aux intervenants du jour afin de partager aux participants ce qu'elles ont appris au cours de la formation. Elles se sont exprimées en ces termes :

Du vendredi 25 Novembre au dimanche 20 Décembre 2020, nous avons effectué une mission à Kigali, au Rwanda, en vue de participer à un atelier de formation organisé par l'UPA (Université de Paix en Afrique), à l'intention de ses partenaires à travers cinq pays d'Afrique à savoir le Burkina-Faso (2 représentants), le Nigeria (1 représentant), la RD Congo(2 représentants), la République Centre Africaine (4 représentants), le Rwanda(7 représentants) et un pays Européen : l'Allemagne(2 représentants), sur les notions basiques de construction de la paix. L'Université de Paix en Afrique est un projet de formation internationale et de réseautage panafricain. Le Campus UPA est organisé en français et anglais, chaque fois dans un autre pays africain, sur invitation d'un partenaire local œuvrant pour la Paix.

L'UPA offre une formation sociale et méthodologique au maintien et rétablissement de la

Paix, à la désescalade et la prévention de la violence, à la médiation et à la gestion

Positive des conflits. Le Campus UPA est un moment fort de développement personnel,

d'acquisition des nouvelles compétences et de réseautage africain. L'UPA s'adresse aux responsables travaillant en Société Civile, chez les ONG et organisations religieuses, dans des commissions et programmes étatiques, chez les forces de l'ordre, cherchant un temps de perfectionnement, d'épanouissement personnel et de réseautage.

Depuis sa création en 2003, l'UPA a formé trois cents lauréats réunis au sein de l'Union Panafricaine des Bâtisseurs de Paix (UPABP). Le campus 2020 en constitue la 15ème promotion.

La pédagogie de l'UPA vise à former la personne afin de l'amener à changer de l'intérieur d'elle-même, changer sa façon d'observer, de voir les choses et utiliser ainsi les outils mis à sa disposition pour pouvoir changer les choses.

Pour le campus UPA 2020, la formation a été structurée en 3 grands axes repartis en 6 modules d'apprentissage à savoir :

1. La transformation personnelle

(1.1) La Bonne Puissance – Théorie et pratique de l'être humain à l'endroit

(1.2) L'Approche Biographique – La Conscience du Bâtisseur de Paix

2. Le changement de regard

(2.1) La Communication Non-Violente/ La Médiation/ Négociation sociale

(2.2) Le Développement Holistique/ Afrique de l'espoir/ Ethique des liens

3. La transformation sociale

(3.1) L'Analyse et la Gestion constructive des Conflits

(3.2) La Thérapie Sociale

De l'itinéraire

Vendredi 27 Novembre 2020 : Départ de Bukavu et arrivée à Cyangugu/ Rwanda

Samedi 28 Novembre 2020 : Départ de Cyangugu et arrivée à Kigali (Centre Saint Paul) où nous avons séjourné, avec la plupart des participants, jusqu'au dimanche 29 Novembre. L'escale au centre Saint Paul avait pour motif de permettre aux participants au campus UPA2020 de se rassembler en vue d'un voyage collectif sur Nyagatare, un des districts du Rwanda où a eu lieu la formation. Nyagatare est l'un des districts du Rwanda, situé dans la province de l'ouest, à quelques kilomètres de la frontière avec l'Ouganda.

Dimanche 29 Novembre 2020 : Départ de Kigali et arrivée + installation au centre Amizero de l'Eglise Presbytérienne de Nyagatare.

1. Formation proprement dite :

L'ouverture officielle du campus a eu lieu le soir du dimanche 29 Novembre 2020 par une courte prière faite par le Révérend Dr Jean-Blaise Kenmogne, modérateur du collège de Direction de l'UPA et Président de l'UPABP, suivie du mot de bienvenue prononcé par le Révérend pasteur Paul, Responsable de l'Eglise Presbytérienne de nzinga, au Rwanda et Lauréat de l'UPA 2018. A cette occasion, les participants ont pris connaissance les uns des autres par une présentation individuelle de chaque participant et la natte a été déroulée pour le début effectif des activités du campus. Il a été annoncé également aux participants que chaque journée débutera par le travail énergétique à 6h⁰⁰.

La journée du lundi 30 Novembre 2020 a été consacrée à la mise en route notamment sur la vie du campus, le partage pour comprendre la motivation, les attentes, les peurs et les apports de chaque participant par rapport à l'UPA ainsi que la création des groupes de travail.

Du mardi 1^{er} Décembre au mercredi 02 Décembre 2020 : **Introduction à l'éthique des liens, paix et Développement : pour une vision holistique de l'Afrique de l'espoir**, par le Révérend Dr Jean Blaise Kenmogne, PhD, Docteur en Droit de l'homme et Officier du Mérite Camérounais, Recteur de l'Université Evangélique du Caméroun, Fondateur du Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE, une ONG camérounaise).

Ce module avait pour objectif d'amener les participants à utiliser la grille de l'éthique des liens pour analyser la paix et le Développement.

L'éthique se définit ici comme étant une réflexion argumentée pour arriver à faire du bien. Elle est inséparable de la morale ; cette dernière renvoie à des mœurs en rapport avec le lieu de vie, l'habitude, le caractère ; c'est la somme des interdits visant à la régulation sociale.

L'éthique est donc une science morale, une réflexion argumentée sur les valeurs et les principes, en vue du bien agir. « Bien agir » veut dire assumer ses devoirs vis-à-vis de soi-même, de ses semblables, de son environnement et de la transcendance.

Ethique des liens = grille de lecture des liens et surtout des devoirs de l'Homme vis-à-vis de lui-même, de ses semblables, de son environnement et de la transcendance en vue de son bien, du bien d'autrui, de la société, de son environnement et de son rapport avec la transcendance.

a) Sources de l'éthique des liens :

- Bibliques : cfr **Gn 2, 15 ; Gn 2, 25 ; Gn 3, 1-10 ; Gn 4, 3-8**

A ce niveau, il se trouve que le conflit naît lorsque la personne n'est pas en bonne relation avec elle-même ; et, la tendance de l'homme est de toujours chercher à transférer la responsabilité vers les autres. Pour une transformation intra personnelle, l'homme devrait parvenir à établir l'équilibre avec lui-même, avec sa conscience, reconnaître ses erreurs et parvenir ainsi à rétablir ses liens avec les autres et avec l'environnement.

- **Africaines** : Certaines pensées africaines telles que : « les morts ne sont pas morts », « je suis parce que nous sommes »,... constituent une vision du monde selon la philosophie africaine. Quatre principaux repères sont à prendre en considération pour comprendre cette vision africaine du monde :

1°) Au niveau holistique: cfr Birago Diop : « tout est lié à tout, les êtres aux choses, le ciel à la terre, le visible à l'invisible, les vivants aux morts fondée sur l'énergie vitale »

2°) Au niveau spirituel : les liens sont fondés sur la spiritualité symbolisée dans la mythologie Egyptienne par la Mâat. Déesse de l'ordre, de l'équilibre du monde, de l'équité, de la paix, de la vérité et de la justice. Antithèse du chaos, de l'injustice, du désordre social et du désir du pouvoir destructeur. Centrale d'énergie divine d'impulsion des cercles concentriques des ordres d'être : ordre des esprits et des génies ; ordre des ancêtres et des hommes parfaits ; ordre des humains ordinaires ; ordre animal ; ordre végétal ; ordre minéral.

Cette mythologie renvoie à une vision du monde qui n'objective pas la nature et les écosystèmes et les place sous la domination de l'homme pour en faire le maître et le possesseur ; vision du monde qui rompt avec la toute-puissance du subjectivisme moderne et le triomphe du désenchantement du monde, qui favorise le pouvoir de l'homme sur la nature et de l'homme sur l'homme, au nom d'un progrès aveugle et malsain qui montre maintenant ses limites face aux problèmes écologiques de notre temps ; une vision du monde qui rompt avec la conception hiérarchique où s'enracinent toutes les dominations, les oppressions, les exploitations et les aliénations dont souffrent les humains et qu'ils font subir aux autres ordres de l'être par manque d'une métaphysique du respect de la sacralité vitale de toute la réalité ;

3°) Au niveau individuel : L'éthique individuelle est thématifiée par Amadou Ampate Ba sous le concept de l'homme digne de considération qui se décline en quatre composantes :

La grande écoute : ouverture au monde et ses symboles, ses langages, aux paroles des vivants et des morts, aux mystères de l'invisible

La grande vision : voir loin, viser haut, sonder le passé, scruter l'avenir

Le grand parler : savoir s'adresser aux vivants comme aux morts, aux différents ordres de la nature

Le grand agir : travailler pour le triomphe du bien, maîtriser les puissances de l'invisible

4°) Au niveau communautaire : L'éthique communautaire est véhiculée par la philosophie Ubuntu (Afrique Australe) et le Bissoïsme (Tshiamalenga Ntumba)

La racine « ntu » de Ubuntu = énergie d'humanité en chaque individu (homme digne de considération) et dans chaque société

Bissoïsme = primauté du « nous » (biso) sur le « je » (ngai), de la communauté sur l'individu (philosophie globale des liens sociaux dans le monde)

Ainsi, pour son bien-être, l'homme a intérêt à entretenir des relations harmonieuses, à la fois avec lui-même, avec sa communauté, avec l'environnement et avec sa transcendance.

b) Paix et Ethique des liens

Les acceptions suivantes font référence à la paix :

L'absence de violence (physique, morale, verbale et psychologique) ;

Etat de tranquillité et de calme ;

Transformation d'interactions conflictuelles en relations de complémentarité et de coopération ;

La résultante de la transformation des conflits latents et ouverts, de la violence directe, culturelle et structurelle.

Elle n'est pas :

Un manque, une absence de conflits, mais une dynamique de leur transformation ;

Un équilibre mais une équilibration des relations entre les quatre pôles que sont l'Homme, la société, l'environnement et la transcendance.

L'éthique des liens peut être utilisée comme grille d'analyse de la paix :

Au niveau individuel : la prise de conscience et la reconnaissance du dommage causé à autrui, l'engagement à réparer ou à compenser ledit dommage, la maîtrise de soi et le renoncement à la vengeance, au ressentiment, à la rancœur et à la haine

Au niveau communautaire : la prévention de la violence ; la réparation des liens sociaux brisés, le rétablissement des victimes dans leurs droits, leur déculpabilisation, leur réhabilitation dans le groupe ou dans la communauté, bref, l'amélioration des règles de la vie commune et la réconciliation.

Au niveau des liens avec l'environnement : respect et préservation des écosystèmes, des règnes animal, végétal et minéral

Au niveau des liens avec la transcendance : préservation des ordres des esprits et des ancêtres ; promotion de l'éthique chrétienne comme force créatrice et organisatrice de l'ordre au contraire du péché qui est une force créatrice et organisatrice du désordre.

c) Développement et Ethique des liens

Quelques conceptions du développement :

Sortir de son enveloppe locale pour devenir autre

Amélioration du cadre et des conditions de vie des populations

Accumulation des richesses (matérielles et financières)

Bien-être des populations

Depuis 1949, le développement a connu plusieurs approches telles que : sortie de la dépendance (1949), ajustement structurel (1960), Progrès social (1970), Objectifs du Développement Durable (1980), lutte contre la pauvreté (1987), Objectifs du Millénaire pour le Développement (1990), Développement durable (2000), rattrapage économique (2015).

Toutes ces approches et théories du développement sont diversifiées, mais restent insatisfaisantes et incomplètes, d'où la nécessité d'une transition vers un autre type de développement qu'est le développement holistique. Celui-ci s'entend comme une action combinant toutes les dimensions de la réalité (politique, sociale, économique, culturelle, environnementale, psychologique et spirituelle) pour l'épanouissement de l'Homme, de son environnement et de la société.

d) Paix et Développement

Dans la pensée classique, paix et développement sont séparés

Il y a un temps pour la paix et un temps pour le développement

Préserver la paix même au prix du développement

Préserver le développement même au prix de la paix

Pourtant, la paix contribue au bien-être des populations, le développement contribue également au bien-être des populations, d'où un point de jonction entre paix et Développement qu'est le « bien-être des populations ». Les deux sont ainsi interdépendantes, la paix est la condition sine qua non du développement ; le développement, est la condition sine qua non de la paix

La paix produit le développement qui produit la paix

La paix a en partage les caractéristiques majeures du développement holistique. A ce titre, elle est aussi un phénomène :

Multi acteurs

Multipolaire (individu, société, environnement et transcendance)

Multifactoriel (PESTEL : Politique, Economique, Social, Technologique, Environnemental, Législatif)

Complexe (relations et interactions entre les acteurs, les pôles et les facteurs)

Dans leur complexité, paix et développement se complètent.

Jeudi 03 Décembre 2020 : formation sur la fenêtre de Johary, par Mr Hubert HEINDEL, Formateur Principal à l'UPA, Directeur de l'agence APTE, INNOVAR une agence Allemande spécialisée dans le domaine d'animation, accompagnement des projets, transfert des compétences et évaluation.

Il s'agit d'une fenêtre développée par les sociologues américains Joe Luft et Harry Ingham comme cadre d'analyse. Elle nous aide à comprendre comment nous pouvons faire grandir notre connaissance de nous-même (auto-connaissance), comment nous pouvons construire la confiance et la compréhension mutuelle et plus profonde en groupe et en nos communautés; comment nous pouvons ouvrir d'avantage des opportunités de l'acceptation mutuelle et de la Paix: en partageant dans la confiance, en donnant et demandant feedback, en invitant des personnes et des groupes, à découvrir de nouvelles capacités et façons de penser et faire.

Conclusion : toute personne n'est un mystère, nous la connaissons naturellement et, en même temps nous ne la connaissons pas.



Vendredi 04 au samedi 05 Décembre 2020 : introduction à la Bonne Puissance : pour un changement de mélodie, par Mr Laurien NTEZIMANA, Fondateur de l'Association Modeste et Innocent (AMI Rwanda), Dr en théologie et Formateur à l'UPA.

L'essentiel de cet enseignement est contenu dans quatre modules portant respectivement sur « l'art de vivre au quotidien ou le quotidien comme exercice de réalisation de soi », « poétique pour activer la bonne puissance », « theo-praxie de l'être humain à l'endroit » et « Haragei »

a) « L'art de vivre au quotidien » est une proposition d'une démarche pour cultiver la Bonne Puissance.

On entend ici la bonne puissance comme : stabilité, assurance ou non-peur ; énergie, force de vivre ou non-résignation ; union, accueil inconditionnel d'autrui ou non-exclusion.

Pour y parvenir, il faut partir de la méthode de la goutte d'eau qui veut casser un rocher : tomber régulièrement au même endroit, sans compter le temps !

Cette pratique implique une certaine régularité : sur fond d'une pratique de base appropriée, trouver chaque jour de la semaine son temps préféré pour étudier théoriquement (growing up) et s'entraîner concrètement (waking up) à la maîtrise du domaine du jour : la respiration le lundi, l'alimentation le mardi, la détente le mercredi, l'auto-guérison le jeudi, la relation le vendredi, la pensée le samedi et la réalisation de soi le dimanche !

Cette « théopraxie » (= théorie et pratique conjointes) est appelée développement vertical ou apprentissage pour devenir un « être humain à l'endroit ».

Trois étapes dans cet apprentissage :

1. Shu : le disciple qui s'efforce de noter fidèlement dans sa mémoire ce qu'on lui apprend. Pour arriver à ce point de départ, il faut dépasser les stades d'apprenant malgré lui et d'apprenant modulaire pour atteindre celui d'apprenant intégré.
2. Ha : l'égal du maître qui le devient grâce à son entraînement constant.
3. Li : un autre maître qui le devient quand il ajoute sa propre singularité à la maîtrise de ce qui lui a été transmis.

b) « poétique pour activer la bonne puissance » est en fait un guide pour la pratique du travail énergétique, appelé ici ‘méditation’

c) « Théo-praxie de l’être humain à l’endroit », un outil pour changer de niveau de conscience et mettre un terme à la récurrence de la violence.

Ce module essaye de répondre à la question de savoir comment changer de niveau de conscience pour trouver des réponses qui enrayerent la répétition du malheur ? Car pour Einstein, On ne peut résoudre un problème en restant au niveau de conscience qui l’a créé.

Ce que nous appelons « Théo-praxie de l’être humain à l’endroit » constitue une « théorie et une pratique » qui vient comme réponse à cette question. Elle déploie en effet le « mode d’emploi de l’être humain » qui permet de comprendre la cause fondamentale de toutes les violences et de tracer la voie qui mène à son éradication.

Dans son livre ‘Eveil et verticalité. Essai sur la transcendance et sur le chemin de transformation qui y conduit’ (éditions Le Souffle d’Or, 2000), le pédagogue français Olivier Clouzot décrit les niveaux de conscience comme étant des points de vue sur soi-même et sur le monde qui correspondent à des changements radicaux de perspective ; littéralement, on ne voit plus les choses de la même façon lorsqu’on passe d’un niveau de conscience à un autre. Quatre grandes catégories de niveaux de conscience peuvent être signalées dans la vision panoramique que présente ce module: le niveau « socioculturel », le niveau de l’ « ego individualiste », le niveau de l’ « individu individualisé », et le niveau « transpersonnel ».

d) « Haraguei », vient du mot ‘hara’ (= partie du ventre située à 3cm du nombril) défini comme le centre vital de l’homme.

Du lundi 07 au Vendredi 11 Décembre 2020 : Introduction au processus de Communication non Violente comme un art de vivre avec soi et avec les autres, aussi, comme un art au service de la médiation et de la posture du médiateur, par Mesdames Nathalie SIMONNET et Sophie ROUGEVIN, de l’Institut de formation Médiateurs CNV (EMERGENCE) de la France et Médiatrices internationales.

L’intention de la Communication Non Violente (CNV) est de créer une qualité de relation avec soi-même et avec les autres, qui permette de satisfaire les besoins fondamentaux de chacun, de manière harmonieuse et pacifique. Il s’agit d’un processus qui vise à rappeler ce qui est essentiel dans les interactions humaines et à améliorer la qualité de nos échanges.

La CNV nous invite à être davantage conscients de nos perceptions, à accueillir et gérer nos émotions, à nous relier à nos besoins et nos motivations. Elle permet de décoder dans les messages des autres ce qu’ils veulent vraiment dire, derrière des propos ou des comportements qui nous dérangent au premier abord. Sa force est d’apporter de la clarté par rapport à ce que nous vivons et nous disons.

Ce processus ouvre un dialogue sincère, authentique et respectueux. Il nous amène à nous exprimer de façon claire et cohérente et à écouter l’autre avec une plus grande conscience, une ouverture et une compréhension, avec une qualité de présence et de cœur. Une démarche qui insiste sur le fait de formuler avec précision ce que nous souhaitons ; et, c’est cette demande, exprimée clairement qui devient l’amorce d’une solution ou d’un dialogue réellement constructif.

Cette approche nous propose d’aller vers les réels échanges, vers le dépassement des conflits, dans le respect et la reconnaissance de chacun.

Pour les formatrices, l’enseignement de la Communication Non Violente (CNV) se fait comme une introduction à une nouvelle langue, avec quelques règles simples pour commencer. C’est en s’exerçant à les appliquer dans des situations réelles du vécu quotidien que nous découvrons la clarté que cet art du dialogue permet d’acquérir.

De ce fait, la formation a porté, en grande partie sur des échanges et exercices pratiques, faits en groupes de travail, suivis d’une restitution à l’intention de tous les participants

Les journées du samedi 12 et dimanche 13 Décembre 2020 ont été consacrées aux **visites d’immersion**, spécifiquement rendues à deux groupes : AJECL (Association des Jeunes de Saint Charles Lwanga) de la Paroisse Catholique de Nyamirambo, à Kigali et le Groupe « Urumuri » de l’Eglise Presbytérienne au Rwanda (EPR), deux Groupes/organisations œuvrant pour la paix et la réconciliation à travers la ville de Kigali. Au cours des échanges, ces deux groupes nous ont partagé leurs expériences en termes d’activités concrètes qu’ils mènent pour contribuer à la construction de la paix dans leur pays, le Rwanda.

Lundi 14 au mercredi 16 Décembre 2020 : Notions d'analyse et Gestion des conflits

Bertrand THIENSHU, défenseur de droit humain et formateur de l'UPA, de la nationalité camerounaise

Des enseignements sur les notions fondamentales de base nous ont été fournis autour des thèmes: « comprendre le conflit », « différence entre les trois concepts : conflit, violence et Paix », « s'approprier l'analyse et les outils d'analyse des conflits pour passer à l'action sur des cas concrets ».

Ici, une distinction a été faite entre les concepts conflit et violence : le conflit défini comme étant un désaccord ou une lutte entre les gens qui ont des besoins, des idées ou bien encore des buts opposés. Il est un phénomène naturel, normal et neutre et s'oppose à la violence dont les résultats sont toujours destructifs ; on a également abordé les différentes étapes du conflit en parlant de l'analogie du feu, l'analyse du conflit, ses éléments clés et ses outils ; l'application des outils d'analyse d'un conflit.

Il a été souligné ici que, lors de l'analyse d'un conflit, il convient d'en examiner le profil (c'est-à-dire le contexte sur les plans politique, économique, socioculturel, voir historique), les causes (structurelles et immédiates ainsi que les événements déclencheurs), les acteurs (tous ceux qui sont impliqués dans le conflit ou qui sont affectés : personnes, groupes ou institutions ainsi que leurs intérêts, objectifs, relations, ...) ainsi que la dynamique (interactions résultantes entre le contexte, les acteurs et les causes du conflit).

Une bonne analyse permet de mieux comprendre le conflit et faciliter ainsi la prise des décisions programmatiques susceptibles de réduire les effets négatifs et de maximiser les effets positifs de différentes interventions.

Des notions sur les dimensions de transformation des conflits ont également été abordées. Ces dimensions se situent à quatre niveaux à savoir : le niveau interpersonnel (qui vise le changement de l'individu en son intérieur), le niveau relationnel (changement des interactions entre personnes : communication,...), le niveau structurel (visant le changement des structures et des systèmes tel que la famille, communauté, la société,...), et le niveau culturel (c'est-à-dire le changement des normes et des valeurs qui guident le comportement).

Judi 17 Décembre 2020 : une journée consacrée à **la présentation des projets retour** des apprenants après la formation reçue de l'UPA ainsi qu'à l'évaluation générale du campus UPA2020. Le projet de madame Odette BAHARANYI est l'Intégration de la Bonne dans le programme de formation de l'ISPR et madame Mwamini le renforcement des capacités en matière de paix des femmes dans les Mines du Sud Kivu.

Dans le cadre du projet retour, nous avons présenté à tour de rôle un projet d'intégration de deux modules de formation, à savoir la Bonne puissance et la CNV au programme de cours de l'ISPR/ACEAC, pour Odette de l'ISPR et un programme de renforcement du processus de la paix en faveur des femmes et des enfants présents dans les sites miniers du Sud-Kivu, pour Madame Nadine de l'IGE.

La soirée de la journée a été dédiée aux cérémonies de clôture de la formation dont la remise des certificats aux participants, en présence de la vice-mère du district de Nyagatare, déléguée par le gouverneur de la province du Sud à cette cérémonie.

Au cours du campus, l'occasion a été accordée aux participants qui le désiraient, de partager leurs témoignages, expériences et/ou activités concrètes qu'ils mènent pour contribuer à la construction de la paix. Plusieurs témoignages ont été partagés ; à notre tour, nous avons présenté l'ISPR/ACEAC et l'IGE (contexte de création, ses objectifs, ses activités ainsi que ses réalisations jusqu'à ce jour comme étant la manière dont les Evêques de l'ACEAC ainsi que la structure engagée pour la bonne gouvernance en RD Congo, l'IGE contribuent à la construction de la paix au sein de la région.

Vendredi 18 Décembre 2020 : Départ de tous les participants de nyagatare et arrivée à Kigali pour le test covid19. Après le test covid19, les participants se sont installés au centre Saint Paul de Kigali pour attendre les résultats.

Samedi 19 Décembre 2020 : Départ de l'équipe congolaise du centre saint Paul de Kigali et arrivée à Cyangugu. Nous avons dormi à Cyangugu, parce que nos résultats de test Covid19 étaient sortis tard dans la nuit du samedi 19 Décembre 2020.

Dimanche 20 Décembre 2020 : Départ de Cyangugu et arrivée à Bukavu, via la frontière Rusizi 1^{er}.

En vue d'enrichir les notions apprises au cours du campus UPA2020 et pour tout besoin de formation en faveur des désireux, l'UPA a mis à la disposition de tous les participants, en plus des supports en dur reçus pendant la formation, des modules, avec des références bibliographiques en version électroniques disponibles sur clés USB.

Cette documentation en dur est disponible et peut être consultée à nos bureaux respectifs.

Après leur présentation, se sont suivis des échanges entre les participants et les intervenants pour des éclaircissements et des compléments dont nous faisons ici un résumé. Pour les compléments, les participants ont parlé des effets positifs du conflit en démontrant que le conflit peut être vecteur du développement, beaucoup d'exemples ont servi à soutenir cet aspect positif du conflit.

A la question de savoir comment les actions d'un si petit nombre des lauréats se manifesteront au sein d'un grand pays, avec plusieurs types de conflits comme la RDC, il s'est fait comprendre l'importance de la matérialisation des projets retour des lauréats de différents campus afin de stimuler d'autres acteurs à des actions concrètes en faveur de la paix ; le regroupement des lauréats de toute la région en réseau, en vue de favoriser des actions en synergie ; l'organisation des mini campus en faveur des acteurs de la paix au sein de la sous-région des Grands Lacs.

Vu l'importance des points énumérés à cette question, des suggestions suivantes ont été formulées :

- Aux organisations organisatrices, de :
 - Matérialiser le projet d'organisation des mini campus, en vue de multiplier le nombre d'acteurs de la paix au sein de la RD.Congo en particulier et de toute la sous-région des Grands Lacs en général, pour plus d'actions en faveur de la paix.

-

- Aux Organisations représentées au cours de la séance de restitution, de :

-veiller à ce que les séances de restitution ait lieu après participation à une formation, atelier ou toute autre activité visant le bien être de la population en vue de permettre aux acteurs présents dans la ville d'en comprendre l'importance et le soutenir si nécessaire.

- A l'UPA, de :

-Renforcer la médiatisation des appels à candidatures, en vue de permettre à un plus grand nombre d'accéder à l'information et de participer à la formation qu'elle offre ;

-Appuyer financièrement la matérialisation des projets retour des lauréats, en vue de les aider à concrétiser leur action, petite soit-elle en faveur de la paix ;

Commencée à 10 heures, la séance de restitution a pris fin à 13heures 30' par une photo de famille.

Fait à Bukavu le 24 Janvier 2021

Le Rapporteurs

